



Les élèves suivent les instructions de Catherine Abbet, leur enseignante de musique. Le film dont le titre reste à écrire sera visible courant juin.

SACHA BITTEL

## La caméra de Mélanie Pitteloud met l'égalité à hauteur d'enfant

**MARTIGNY** Une classe de 8H participe à un court métrage de la réalisatrice valaisanne sur le thème de l'égalité. On a rencontré les élèves en plein enregistrement de la chanson finale. Impressions d'un tournage animé.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

« Je suis fière de vous! Je voyais déjà le film qui défilait. On continue comme ça. » Au pied de la petite scène, Mélanie Pitteloud intervient entre deux prises pour glisser des compliments. Sur l'estrade, casques audios sur les oreilles, les 22 élèves de 8H offrent un généreux sourire à la réalisatrice valaisanne.

On est à Martigny sous les toits de l'école communale, dans la salle de spectacle. Depuis ce jeudi matin 8 h 30, les jeunes chanteurs répètent un mor-

«  
Ça a pris du temps sur le programme mais c'est sans regret. Les élèves ont un beau bagage pour la vie.»

SHANNON SAAD  
ENSEIGNANTE DE 8H

ceau aux accents de rap, encouragés par leur professeure de musique Catherine Abbet qui a adapté une version née en France. «Vous êtes des pros! Vous avez une belle énergie.» Tout ce petit monde met un point final à une aventure qui a débuté en 2020 et qui s'est pro-



La réalisatrice Mélanie Pitteloud. SACHA BITTEL

longée jusqu'à ce printemps, Covid ayant décidé de mettre son grain de sel. La classe de Shannon Saad a répondu favorablement à l'appel lancé par le Festival des 5 Continents, responsable du volet valaisan de ce projet de cinéma participatif baptisé «CinémAction». Un projet international invitant des enfants du monde entier à

créer et à réaliser des courts métrages autour des dix-sept objectifs définis par l'ONU pour transformer le monde durablement.

### Retour aux sources

Sollicitée par Mads Olesen, programmeur des 5 Continents et délégué culturel de la ville de Martigny, la réalisatrice Méla-

nie Pitteloud a empoigné de bon cœur sa caméra pour se glisser dans la salle de classe. «Mon premier métier, c'était enseignante. C'est un peu un retour aux sources. J'aime beaucoup l'énergie des enfants», commente l'auteure du long métrage remarqué «Dans le lit du Rhône» présenté au festival nyonnais Vision du réel en

### Les 5 Continents comme on ne les a jamais vus

«Ce ne sera pas le même festival qu'en 2019.» Fondateur des 5 Continents, Mads Olesen a dû se faire une raison. La formule d'une manifestation vibrante, drainant sur quatre jours à la mi-juin des milliers de spectateurs au centre de Martigny, n'est pas Covid compatible. Malgré tout, les organisateurs ont un atout dans leur manche et travaillent à un nouveau concept qui attend encore l'aval du canton. «On sera fixé à la fin avril. On vous dévoilera tout à ce moment-là», promet le programmeur et coordinateur d'un événement créé en 1994 pour favoriser le vivre-ensemble.

2017. C'est le thème de l'égalité qu'a choisi d'imager l'ancienne assistante de Jacqueline Veuve. Avec son illustre mentor, Mélanie Pitteloud, diplômée en sciences politiques, partage un regard ethnographique et a été très tôt sensibilisée aux questions de genre. Elle finalise d'ailleurs un court métrage sur la grève des femmes de 2019 en Valais.

### Travail collaboratif

«On a tissé le scénario ensemble avec les élèves au fil de discussions. Ils m'ont chacun raconté leur vécu, partagé leurs expériences et leurs points de vue par rapport aux stéréotypes de genre dont ils sont encore victimes», explique la cinéaste qui a entamé le tournage proprement dit l'automne dernier. Quatre jours répartis sur deux semaines. Des scènes prises en classe mais aussi dans des familles et dans l'espace public.

«C'était assez intense», se souvient la titulaire Shannon Saad qui ne regrette toutefois rien d'avoir tenté l'expérience. «J'ai découvert mes élèves sous un autre jour, des traits de personnalité insoupçonnés. Je les trouve aussi plus soudés avec une vraie dynamique de classe qui s'est créée», relève-t-elle avec satisfaction. «C'est clair

que ça a bouleversé notre programme mais on n'a pas pris de retard et les enfants ont surtout développé de nouvelles compétences sociales. C'est un beau bagage pour la vie!»

### Enthousiasme général

Du haut de leurs 12 printemps, Anna et Fabio sont en tout cas enchantés d'avoir joué les apprentis comédiens malgré l'investissement considérable. «J'ai appris à connaître de nouveaux métiers au contact de l'équipe de tournage. Je vois maintenant comment on fait un film de l'intérieur», s'enthousiasme «le garçon aux baskets roses», l'un des protagonistes de la documentation. «On a dû pas mal attendre et répéter souvent les mêmes choses mais aujourd'hui j'ose plus m'affirmer comme je suis, notamment envers ma famille», dévoile celle qui préfère les crampons de foot aux ballerines.

Selon le planning, le film d'une douzaine de minutes devrait être bouclé début juin pour une avant-première lors de la soirée d'ouverture du Festival des 5 Continents. «On aimerait bien ensuite le montrer dans les classes dans une visée pédagogique», détaille Mélanie Pitteloud. Pour semer les graines de l'égalité. Et induire de vrais changements de société.